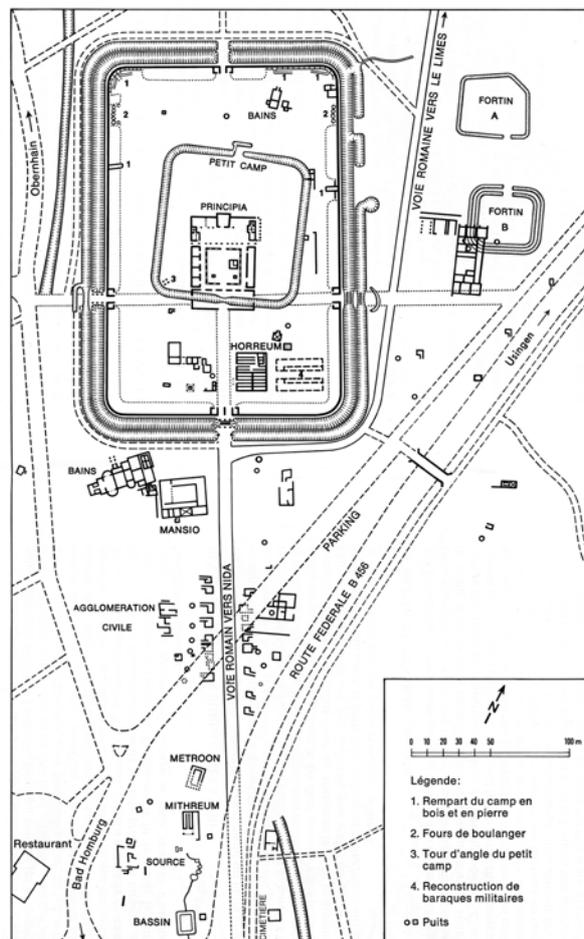


Le camp romain de la Saalburg

Le camp romain de la Saalburg, près de Bad Homburg dans le massif du Taunus (au nord-ouest de Frankfurt am Main), est le seul camp romain ayant fait l'objet d'une restauration. Outre les murs d'enceinte et les bâtiments constituant l'emprise du camp, ce site propose au visiteur un musée regroupant des objets témoignant de la vie militaire sur le limes germanique aux Ier et IIe siècle de notre ère. Il constitue à ce titre un but d'excursion privilégié pour des élèves que l'on souhaite initier aux différents aspects de la vie d'une garnison romaine stationnée sur le limes.

La défense du limes était confiée à des troupes auxiliaires d'infanterie ou de cavalerie établies dans quelque 75 camps permanents qui s'échelonnaient tous les dix kilomètres le long du limes. L'un d'entre eux, le camp de la Saalburg, fut reconstruit entre 1897 et 1907 sur d'anciennes fondations romaines. Un premier fortin en bois pour une garnison d'environ 150 soldats fut construit pendant la guerre que l'empereur Domitien mena contre la tribu germanique des Chattes, en 83 après J.-C. Vers 135, l'empereur Hadrien fit construire un second camp, six fois plus grand que le premier. Entre 160 et 190, le rempart de bois et de pierres fut remplacé par une enceinte en maçonnerie. Le camp actuel se veut la reconstitution aussi fidèle que possible de cette dernière construction.

Le camp fut abandonné vers 260 lorsque les Romains se replièrent sur la rive gauche du Rhin. Le site fut fouillé à partir du milieu du XIXe siècle.



Plan du camp de la Saalburg

Vues 1, 2 et 3 : Porte prétorienne

Comme la plupart des camps romains, la Saalburg était entourée d'une enceinte maçonnée épousant la forme d'un rectangle aux coins arrondis. Au centre de chacun des quatre côtés a été aménagée une porte défendue par deux tours rectangulaires. L'entrée principale du camp, la porte prétorienne (porta praetoria) se trouve au sud, à l'opposé du limes. C'est la seule qui possède des portes jumelles. On pénètre dans le camp par un pont de bois qui franchit le double fossé.

Vue 4 : Porte prétorienne et statue d'Antonin le Pieux

Le visiteur est salué par une statue de l'empereur Antonin le Pieux. Cette réplique moderne inspirée de bronzes antiques a été réalisée par le sculpteur berlinois Götz. Sur son piédestal on lit la dédicace suivante :

IMPERATORI
ROMANORVM
TITO AELIO HADRIANO
ANTONINO
AVGVSTO PIO
GVILELMVS II
IMPERATOR
GERMANORVM

La plaque au-dessus de la porte mentionne que le "castellum Saalburgense" a été reconstruit sous le règne de Guillaume II.

Vue 5 : Bâtiment central (Principia), façade sud

Dans le camp de la Saalburg, au croisement de la voie prétorienne et de la voie principale s'élevait une vaste salle couverte qui servait vraisemblablement de salle d'appel. Cette salle sert en quelque sorte de vestibule au quartier général (Principia) proprement dit.

Vue 6 : Bâtiment central, intérieur de la salle d'appel

Cette salle est ornée de bronzes modernes des empereurs Alexandre-Sévère et Hadrien. Sur les murs on peut voir diverses représentations des états successifs du camp tout au long de son histoire.

Vue 7 : Bâtiment central, façade est

Vues 8, 9 et 10 : Bâtiment central, quartier général du camp

La première cour intérieure est bordé de portiques. Deux bâtiments latéraux qui abritent maintenant des musées (consacrés à l'histoire de la restauration du camp et à la vie militaire), servaient de dépôt d'armes et de munitions.

Le bâtiment carré couvert d'une toiture que nous voyons au fond (photo 8) était l'*Aedes*, la chapelle des enseignes (voir la légende de la vue 12).

Vue 11 : Bâtiment central, seconde cour intérieure et Aedes.

Il semblerait, d'après des fouilles récentes, que cette seconde cour était en réalité une salle couverte.

Vue 12 : Enseignes romaines

Depuis Marius (Ier siècle avant J.-C.), l'aigle (aquila) était l'emblème de la légion romaine. Chaque unité d'infanterie (centurie, manipule, cohorte) possédait une enseigne (signum). Les corps de cavalerie (alae) se rassemblaient derrière un étendard (vexillum). Objets d'une profonde vénération, les emblèmes étaient déposés dans le sanctuaire du camp. Dans celui de la Saalburg, on peut voir quelques reconstitutions d'enseignes romaines. Au centre, on reconnaît une aigle de légion, à sa droite le vexillum de la VIIe cohorte des Rhètes, à sa gauche une enseigne décorée de phalères

(plaques honorifiques), à chaque extrémité deux vexilla d'ailes de cavalerie.

Le bâtiment abritait également les images des empereurs, des représentations de divinités protectrices et dans une cave, le trésor du camp.

Vues 13 et 14 : Baraques en bois

Dans l'enceinte de la Saalburg, on a reconstitué deux baraques en bois destinées au logement des soldats. À l'époque romaine, le camp était presque entièrement occupé par des constructions de ce type. Une baraque abritait normalement une centurie entière. Le dépôt des bagages et le logement du centurion occupaient l'une des extrémités. Le reste du bâtiment était divisé en chambrées (contubernia) réservées aux hommes de troupe.

L'une des baraques abrite aujourd'hui des sanitaires ainsi qu'une chambrée reconstituée. Dans l'autre est installé un petit restaurant qui propose des boissons et quelques plats romains.

Vue 15 : Fossé du camp primitif

Au centre du camp actuel, on observe encore les vestiges du premier camp en bois. Le rempart était formé par deux rangs de poutres treillisées reliées les unes aux autres par de la terre. Aux quatre coins s'élevait une tour de bois soutenue par quatre pieux verticaux.

Vue 16 : Ruines de l'établissement de bains

Cet établissement de bains appartenait au petit camp de bois.

Vue 17 : Angle nord-ouest du camp

Les pieux visibles à l'angle nord-ouest du camp marquent l'emplacement d'une tour d'angle du premier camp pour cohorte. Le rempart était constitué de deux murs en pierre sèche, de 80 cm d'épaisseur, placés à deux mètres l'un de l'autre. Ils étaient reliés par de grosses poutres transversales et l'espace vide était comblé avec de la terre. Les trous dans lesquels les poutres étaient encastrées sont visibles sur la photo. L'épaisseur total du mur était de 3,60m.

Vue 18 : Porta principalis dextra (vue depuis l'intérieur du camp)

Porte latérale simple, encadrée de deux tours carrées, percée dans le mur ouest et reliée à la porte est (porta principalis sinistra) par la via principalis.

Vues 19 et 20 : Créneaux et merlons (mur ouest)

Le crénelage du mur d'enceinte de la Saalburg a pu être reconstitué grâce à la découverte de quelques assises de pierres qui couronnaient les créneaux et les merlons du rempart. On remarquera sur la gauche de chaque merlon (vue 20) une astucieuse saillie destinée à protéger le flanc gauche des défenseurs du camp.

Vue 21 : Porta principalis dextra (vue depuis l'intérieur du camp)

Vues 22, 23 et 24 : Porta principalis sinistra et mur côté est

L'un des deux fossés est distinctement visible sur la vue 23. Ce fossé, en raison de la déclivité du terrain, n'était pas rempli d'eau comme les douves de la plupart des châteaux médiévaux, mais constituaient néanmoins un obstacle qui rendait difficile l'attaque directe du camp par les Barbares.

Vue 25 : Porte nord du camp

Cette porte était ouverte dans la muraille nord du camp. Le limes se dressait à environ 200 m au nord du camp. On y accédait par un embranchement de la voie romaine qui contournait le camp par l'est et aboutissait à une brèche du limes qui permettait de se rendre en Germanie libre.

Vue 26 : Établissement de bains à l'extérieur du camp

À environ 30 mètres de l'angle sud-ouest du camp se dressent les ruines d'un vaste établissement de bains qui date de l'époque du grand camp pour cohorte. La plupart des salles étaient construites sur hypocaustes, un système qui permettait de les chauffer par le sol.

Vue 27 : Le remblai du limes

En de nombreux endroits à travers le massif montagneux du Taunus le remblai du limes (*agger*) et parfois même le fossé qui le longeait ont été bien conservés jusqu'à nos jours. On voit ici le remblai du limes, tel qu'il subsiste encore aujourd'hui au nord du camp.

Vue 28 : Fossé et palissade du limes

La vue présente une section du limes reconstituée "in situ" au nord du camp de la Saalburg. On distingue le *vallum* (palissade) et la *fossa* (fossé).



Camp de la Saalburg : porte prétorienne